

FI

**Finance
Innovation
&
fruggr**

NIAN

CE



**Observatoire de la
décarbonation numérique
des acteurs de la finance**

LE NUMÉRIQUE RESPONSABLE AU
SERVICE DES DONNÉES ESG



SOMMAIRE



01. OBSERVATION

02. POINT DE DÉPART

03. TRAJECTOIRE

04. VISION



Maximilien Nayaradou, Directeur Général de Finance Innovation

Fi Finance Innovation

Leader français de l'accompagnement des start-ups financières, Finance Innovation a pour mission depuis 2007 de dynamiser l'innovation financière en France.

Investi activement dans la promotion de projets innovants et de recherches à forte valeur ajoutée dans le secteur financier, Finance Innovation porte plus de 660 projets, alliant grands groupes, investisseurs, PME et centres académiques d'excellence. En leur faisant bénéficier de son accompagnement et de son label, Finance Innovation contribue ainsi au développement de l'écosystème financier.

Avec un réseau dynamique comptant plus de 600 sociétés adhérentes et 9000 personnes suivant leur actualité, Finance Innovation favorise les interactions entre les différents acteurs de l'écosystème financier en organisant des groupes de travail dans des domaines aussi variés que la banque, l'assurance, la gestion d'actifs, les métiers du chiffre et du conseil, l'immobilier et la finance durable.

Porté par une vision résolument tournée vers l'avenir, ce pôle de compétitivité aspire à renforcer la position de la place financière française sur la scène mondiale, tout en favorisant l'émergence de produits et services financiers novateurs, répondant aux enjeux de notre époque.

EDITO



«Loin d'être une simple action vertueuse, s'intégrer dans un plan de transition numérique permet aujourd'hui plus que jamais de contribuer à sa performance globale»

Frédéric Marchand
CEO de Digital4better,
maison editrice defruggr

La transition numérique responsable : un levier de performance ESG pour la finance

Le Digital et la Sustainability sont deux axes stratégiques pour les acteurs financiers, mais ils sont souvent abordés de manière disjointe. **Actuellement, le numérique représente un tiers de l'empreinte environnementale d'un acteur de la finance, et il constitue également le premier point de contact avec toutes ses parties prenantes.**

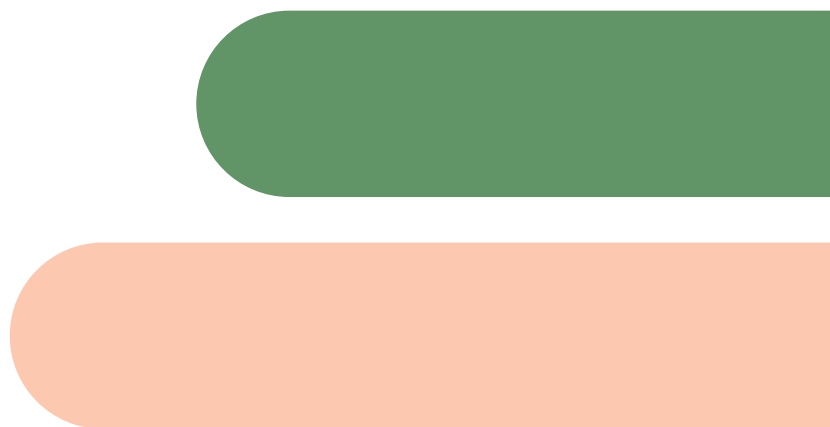
Pour déployer efficacement une stratégie ESG en interne, il y a un domaine tout trouvé pour s'essayer : le numérique. Il constitue un domaine suffisamment représentatif, important et visible pour faire office de point d'entrée. Malheureusement, les entreprises n'ont pas encore accordé une réelle attention à la mesure et à l'amélioration de leur empreinte numérique.

Le métier d'un acteur de la finance est en partie de gérer de la data. La collecte de la donnée, sa traçabilité et sa qualité sont essentiels pour disposer d'indicateurs et de processus performants. Cela constitue un enjeu clé.

Le numérique est au cœur de ses enjeux. Comme solution mais également comme facteur d'impact. Le domaine du numérique est celui qui va le plus alourdir son empreinte dans les années à venir, alors même que les autres domaines réduisent leur empreinte. Plus de données, plus de traçabilité, plus de terminaux, plus d'objets connectés, plus de process digitalisés...cela constitue une équation exponentielle inquiétante. Pourtant le numérique pèse déjà plus que l'aviation civile.

Compte tenu de ce contexte, il devient évident que la mise en place d'une feuille de route RSE numérique est essentielle pour toutes les entreprises. **Cela permet d'agir sur un domaine clé, à savoir le numérique, tout en préparant l'entreprise à l'évolution des normes ESG à l'échelle internationale (CSRB) et européenne (CSRD).** À l'heure actuelle, tous les directeurs des systèmes d'information ne sont pas en mesure de répondre aux exigences environnementales et sociales avec une traçabilité et une rigueur suffisante. Ils doivent donc se préparer aux changements qui touchent leur propre domaine, étroitement lié au numérique dans le secteur financier.


S'inscrire dans une trajectoire de décarbonation numérique constitue à la fois d'une urgence et une opportunité pour les acteurs de la finance.



01.

OBSERVATION

État des lieux de l'impact du numérique.



«Le changement climatique n'est plus quelque chose contre lequel nous devons lutter mais auquel nous, en tant que société comme en tant qu'acteur économique, allons devoir nous adapter.»

- Frédéric MARCHAND, CEO fruggr

Le Haut Conseil pour le Climat comme le GIEC nous rappellent à chaque nouvelle étude publiée la nécessité de s'emparer des problématiques de l'urgence socio-écologique pour en atténuer les effets et pour anticiper l'avenir.

Depuis une dizaine d'année, les lois se suivent et se cumulent et les exigences réglementaires en termes d'indicateurs extra financiers émergent à échelle nationale comme européenne en réponse à cette crise climatique. La CSRD est depuis peu complétée par la CSDD, pour allier reporting transparent à vigilance sur ses impacts en termes d'impact environnemental et humain.

Le changement climatique est comme chacun sait le fait de l'activité humaine, dans toutes les dimensions qu'impliquent le fonctionnement de nos sociétés modernes. Cela concerne également le numérique : Selon le rapport 2023 de l'ADEME-Arcep, le numérique représente 3 à 4% des émissions de gaz à effet de serre mondiales, **et cette empreinte carbone est amenée à tripler d'ici 2050**. En plus des gaz à effet de serre, la production des appareils numériques soulève également des préoccupations concernant l'épuisement des ressources abiotiques et des enjeux sociaux et humains quant aux conditions des travailleurs lors de leur extraction. Malgré ces problématiques, le numérique constitue pour de nombreuses organisations (financières en tête) un élément indissociable de leur activité.

LE NUMÉRIQUE PÈSE UN TIERS EN MOYENNE DE SON EMPREINTE POUR UN ACTEUR DE LA FINANCE

4%

de l'empreinte carbone de la France est liée au numérique. C'est un peu plus que le secteur des déchets (2%).

20

millions de tonnes de déchets sont produits par an sur l'ensemble du cycle de vie des équipements à l'échelle de la France. Soit : 299 kg/habitant.

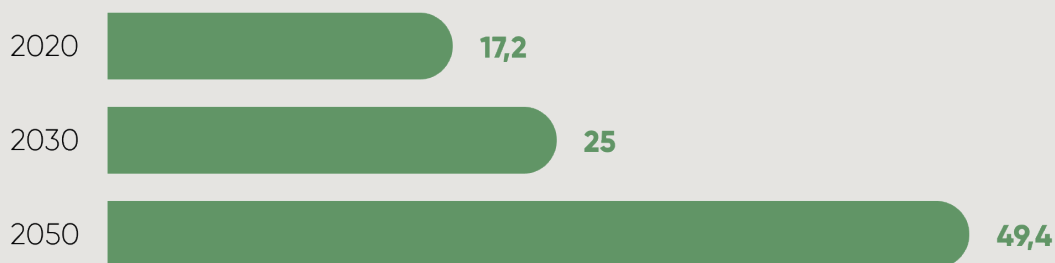
62,5

millions de tonnes de ressources sont utilisés par an pour produire et utiliser les équipements numériques.

Évolution des 4 indicateurs de l'impact environnemental du numérique dans le scénario tendanciel, en valeurs absolues

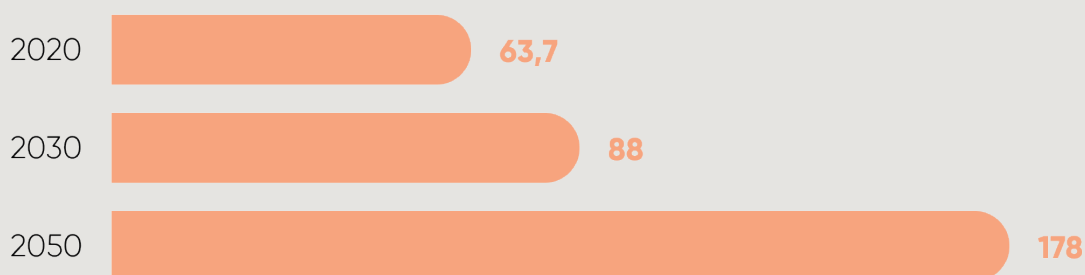
Empreinte carbone

(en million de tonnes de CO2 éq.)



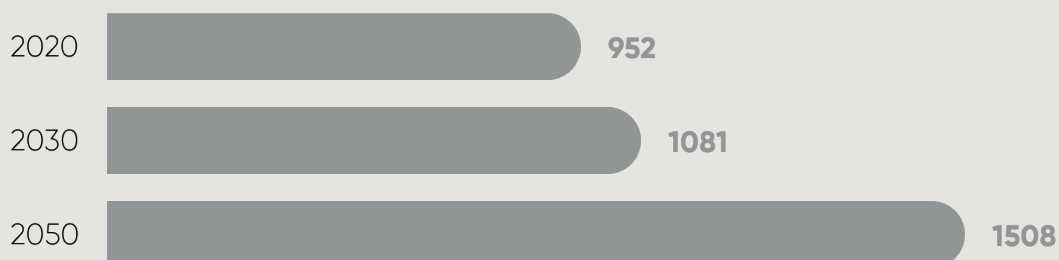
Ressources utilisées

(en million de tonnes)



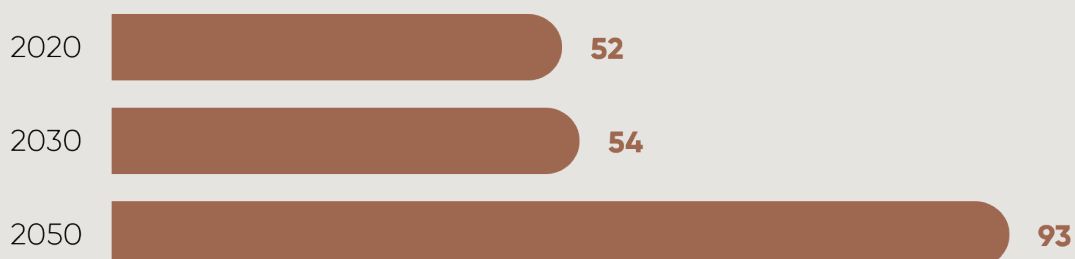
Consommation de métaux et minéraux

(en tonnes Sb éq.)



Consommation d'énergie

(en TWh)



Une sobriété numérique qui répond aux objectifs bas-carbone nationaux.

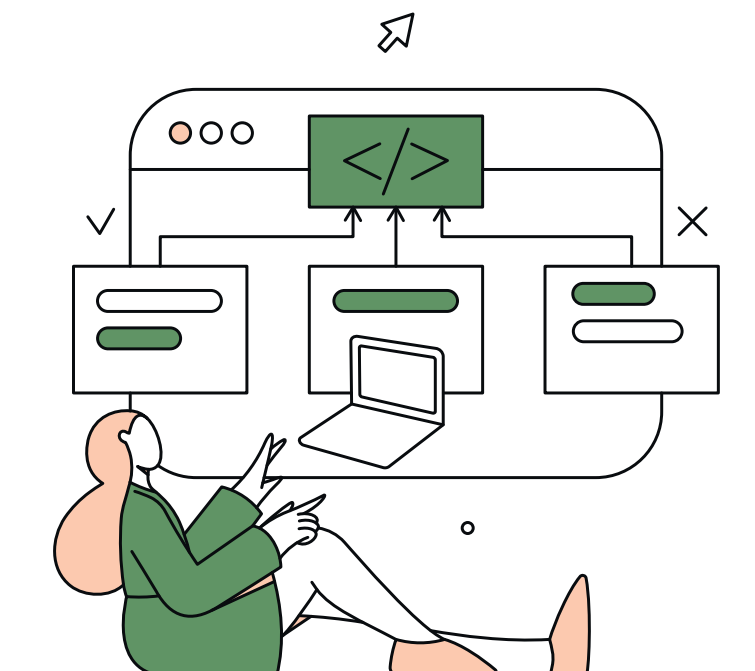
Pour pallier l'empreinte grandissante du numérique, le gouvernement français a créé son Haut Comité pour le numérique écoresponsable, et publié sa première feuille de route dédiée en juillet de cette année. En juillet 2020, une première feuille de route environnement et numérique était publiée, suivie de la loi REEN en 2021 : Réduction de l'Empreinte Environnementale du Numérique.

Dès 2024, le numérique sera intégré la Stratégie Nationale Bas-Carbone. Dans ce nouveau cadre législatif de plus en plus exigeant et face à l'engagement croissant du gouvernement sur le sujet, s'insérer dans une stratégie de décarbonation numérique durable n'est plus pour les acteurs financier une option, mais bien une obligation.

Comment alors s'emparer du sujet et en faire une stratégie d'amélioration globale de ses critères ESG et pas simplement une case à cocher dans son cahier des charges ?

La sobriété demeure une première réponse et la voie de référence pour répondre aux problématiques entourant nos usages numériques.

Pilier du Numérique Responsable, cette sobriété se base sur une utilisation raisonnée des ressources numériques, des équipements aux réseaux en passant par les data centers et les services numériques développés. Loin d'être un frein à la performance économique, elle permet de répondre aux réglementations tout en s'intégrant dans une trajectoire de transition numérique pérenne.





De la nécessité de faire évoluer le modèle économique pour la survie de l'entreprise



Lors du Sommet pour un nouveau pacte financier mondial à Paris en juin dernier, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a affirmé vouloir instaurer une taxe carbone mondiale. **Si une telle taxe venait à naître, combien d'entreprises seraient capables d'en assumer le coût ?**

Comment la finance peut-elle intégrer la sobriété à sa stratégie de transition alors qu'elle peut être perçue comme à l'opposé de ses objectifs de création de valeur ?

Sans plan de transition concret, le changement climatique expose les acteurs financiers à des risques sur les plans financier, économique, opérationnel, juridique et de réputation.

"Le monde de demain ne permettra pas d'avoir des modèles économiques dont la réussite dépend exclusivement d'une consommation toujours plus importante de ressources."

Jean-Pascal MARTIN, consultant numérique responsable

Dans un monde où l'énergie est en passe de devenir un produit de luxe, il est urgent de repenser son modèle économique. Pilotant les risques du bilan comptable des organisations, la finance est aujourd'hui un acteur incontournable de l'évolution des entreprises vers un modèle plus vertueux. La collecte numérique de data sur laquelle elle s'appuie générant une empreinte carbone conséquente, les acteurs financiers doivent répondre à ces enjeux avec une gouvernance solide et des rapports extra financiers transparents, mais avant tout en s'ancrant dans une trajectoire de décarbonation numérique répondant aux enjeux de notre temps.

Une stratégie Numérique Responsable est créatrice de valeur : elle permet de répondre aux critères ESG, et par conséquent d'accéder à une meilleure performance.

Les acteurs du secteur financier ont déjà perçu la nécessité de se tourner vers une finance durable, qui favorise les critères ESG.

Cependant, au-delà de l'engagement, il est essentiel de passer à l'action pour véritablement s'aligner avec ces prises de position.

Déjà sensibilisés au sujet de la RSE avec les produits dérivés climatique, l'enjeu aujourd'hui est celui de la collecte des données, qui donne l'opportunité aux organisations d'appliquer à eux-mêmes ce qu'ils recommandent à leur clientèle. Or, la réussite de la mise en œuvre d'un plan de transition numérique repose inévitablement sur une étape préliminaire essentielle : la mesure.

L'étape de la mesure se corrèle naturellement à **la collecte des données extra-financières**, car elle permet de quantifier les performances environnementales, sociales et de sobriété de l'organisation. Une démarche de décarbonation numérique permet d'évaluer et de réduire par la suite l'empreinte environnementale de ses activités numériques et de s'attaquer à des problématiques sociales incontournables qui lui sont liées, telles que l'inclusion et l'accessibilité.

1/3

Cela représente l'empreinte environnementale des acteurs de la finance. Le numérique constitue l'opportunité idéale pour s'investir dans un plan de décarbonation.

Le numérique responsable : une opportunité de répondre aux normes de l'extra-financier

Malgré les freins et facteurs de résistance que peuvent rencontrer les organisations à s'inscrire dans la durée dans une trajectoire de décarbonation numérique, la transition numérique est aujourd'hui un levier incontournable pour répondre aux exigences des parties prenantes tout **en préparant l'entreprise aux évolutions des normes comptables internationales de l'extra-financier (les normes SASB établies par l'ISSB) mais également aux normes ESRS désormais intégrées à la CSRD.**

Au-delà d'un alignement sur un nouveau modèle d'affaire plus responsable et adapté au monde de demain, un objectif central d'un plan de transition numérique est de concilier valeurs défendues avec actions entreprises, afin de maintenir une cohérence et une position claire vis-à-vis des parties prenantes.



02.

POINT DE DÉPART

De la feuille de route à la mise en œuvre

Préliminaires : Indicateurs et scores

L'approche méthodologique détaillée que nous avons appliquée pour ce Livre Blanc est précisée à la fois de cet observatoire. Afin de pouvoir comparer des éléments similaires entre eux et rendre les choses compréhensibles et comparables, nous avons, à partir des différents critères environnementaux, calculé des scores sur 100. 100 étant la meilleure note. Cet étalonnage a été fait en fonction des différents scores, sans pondération entre les indicateurs (exemple : les dépenses en eau ont le même poids que les ressources abiotiques).

Une empreinte (très) perfectible

Ce score n'est pas surprenant : en effet, les démarches d'écoconception ne sont pas encore familières pour les organisations. De plus, ces dernières opèrent souvent avec des professionnels n'ayant pas été formés aux questions environnementales : l'écoconception n'est malheureusement pas encore intégrée aux programmes éducatifs de développement. Enfin, il est important de noter que la réglementation ne fournissait pas de directives spécifiques à ce sujet. Du moins jusqu'à la création du RGENS (Référentiel Général Ecoconception Service Numérique) qui été introduit dans le cadre de la loi REEN (Réduction de l'empreinte environnementale du numérique).

Le score environnemental moyen des plateformes numériques est de

67,2/100

Des leviers significatifs de gains environnementaux se profilent sur les assets numériques dans la finance.

Si nous recommandons un objectif d'amélioration continue pour ces indicateurs (notamment environnementaux), ces scores témoignent cependant de l'engagement collectif des acteurs de la finance pour un numérique plus responsable, éthique et inclusif.



Le jeune RGENS et le vieux RGAA

Le score social moyen des plateformes numériques est de 84,4 sur 100

Nous pouvons constater que le score est bien supérieur à celui de l'aspect environnemental. Sur l'aspect social, il existe depuis une dizaine d'années le RGAA (Référentiel général d'amélioration de l'accessibilité) ainsi que des obligations légales, donc la maturité est bien sûr meilleure même si très disparate selon les dispositifs numériques.

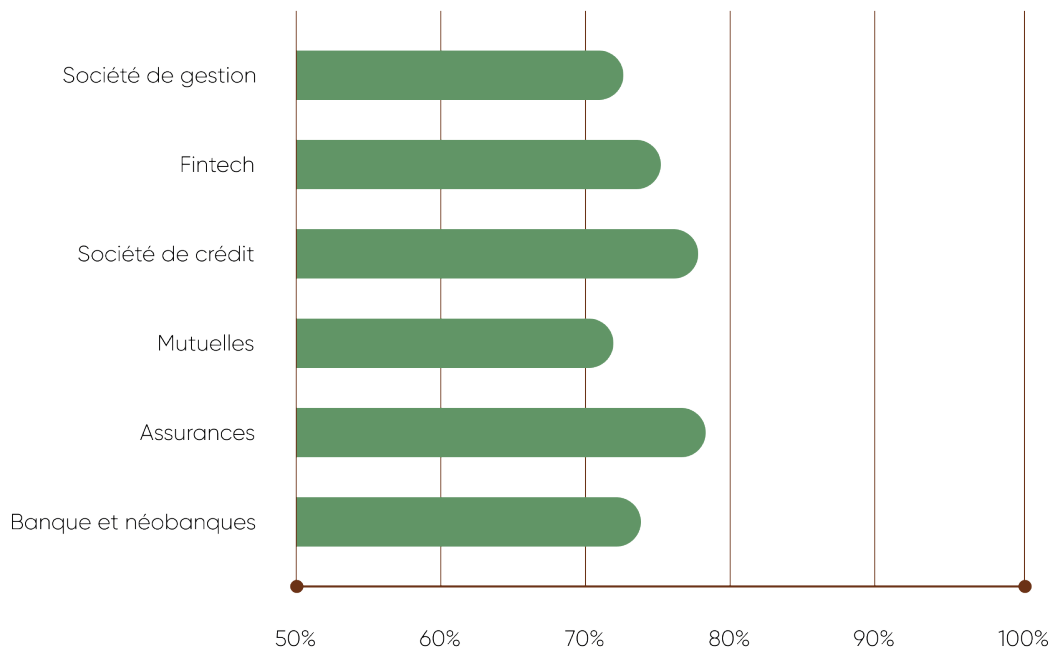
Nous avons également complété cet observatoire par un score de sobriété. Une manière d'insister sur cet aspect clé de la transition environnementale.

Le score moyen de sobriété est de

74,7/100

Ce score est également très perfectible et surtout encore plus disparate selon les types de plateforme analysées : l'écart type est en effet important.

Score sobriété



Ci-dessus le la moyenne des scores des indicateurs de sobriété par type de secteur.

Empreinte environnementale

Le bilan carbone du parc informatique

Depuis 1998, des normes internationales telles que l'ISO 14064, l'ISO 14069 et le GHG Protocol ont été élaborées pour fournir un cadre méthodologique essentiel à la mise en place de mesures de lutte contre le dérèglement climatique. Au niveau européen, la taxonomie verte vise désormais à transformer l'économie européenne pour un avenir plus durable et plus sobre en termes d'utilisation des ressources naturelles.

Dans ce contexte, les acteurs de la finance se sont retrouvés dans l'obligation d'évaluer concrètement leur empreinte carbone. Parallèlement à cela, des législations comme la loi REEN incite les acteurs du numérique à réduire un impact environnemental croissant.

Causé par les terminaux (ordinateurs, tablettes), centres de données et réseaux, aussi bien dans leur fabrication (78% de l'empreinte du numérique) que dans la phase d'usage (21%) de ces derniers.

Inséparable de l'activité des entreprises de la finance, le numérique est un poste d'émission qui ne peut être écarté d'un plan de décarbonation.

Cela constitue souvent la première étape de mesure, il s'agit de décliner son bilan carbone sur le volet numérique. La majorité des acteurs ont effectué leur bilan GES IT, si l'on met de côté les fintechs pour lesquelles ce n'est pas encore le cas.

De plus, il est important de noter que le carbone, et plus générale-

ment les GES, demeurent l'indicateur au centre de l'attention de la plupart des acteurs de la finance, en raison de leurs engagements en matière de réduction des émissions. Cependant, il serait réducteur de ne prendre en compte que cet impact sur le climat. D'autres indicateurs tels que la consommation d'eau, d'électricité et l'utilisation de ressources abiotiques doivent également être pris en compte. Peu d'acteurs ont effectué un bilan environnemental des infrastructures (serveurs, PC, écrans...) de manière multi-critères. Dans la majorité des cas, nous restons sur des analyses centrées GES (Gaz à effet de serre, carbone par abus de langage).

“Aujourd’hui, il est possible d’aller plus loin que le «simple» bilan carbone, avec une approche globale : un bilan d’empreinte à la fois statique et dynamique.”

Stefan COSQUER, CTO & Lead Tech

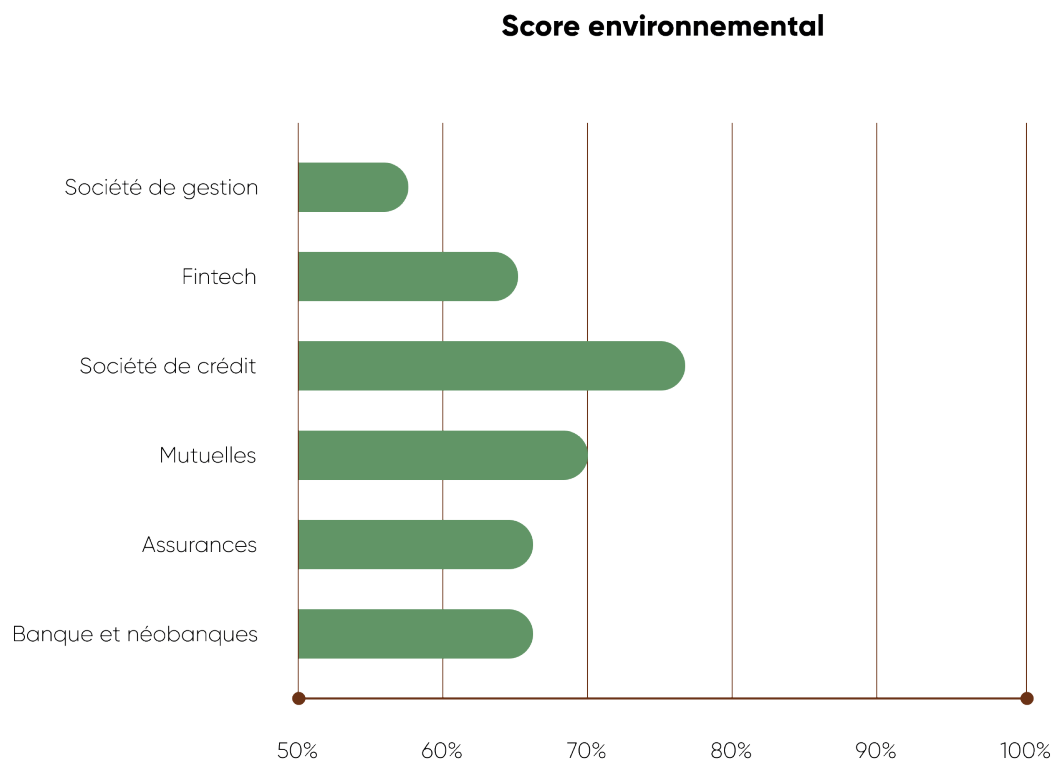
Cela implique, en premier lieu, une approche matérielle du numérique avec un bilan environnemental du parc informatique. L'évaluation de l'empreinte numérique d'une entreprise commence bien souvent par l'inventaire des équipements informatiques énergivores présents au sein de ses locaux. **Statique et macroscopique, le bilan GES IT permet de prioriser les axes d'amélioration pour réduire l'empreinte carbone des équipements numériques.** Mais aussi de faire des comparaisons d'une année à l'autre sur les progrès réalisés sur un périmètre bien défini, avant et post-plan de transition numérique.

Vient ensuite un bilan d'empreinte dynamique des services numériques, qui implique une prise en compte de toutes ses étapes de fabrication via l'ACV : l'Analyse du Cycle de Vie. Cette approche englobera trois niveaux essentiels : terminal, réseaux et serveurs, en prenant en compte **les émissions directes et indirectes.**

Il est primordial d'assurer la complétude des leviers entre le bilan statique et le bilan dynamique. En effet, le bilan du parc IT ne concerne que les scopes 1 et 2 des émissions carbone. Les services numériques (ainsi que l'usage qui en est fait, notamment pour des campagnes de communications) ne peuvent être correctement analysés que par le biais d'un bilan dynamique en temps réel.

En les prenant en compte conjointement, vous agissez sur plusieurs leviers d'action afin d'obtenir une empreinte environnementale numérique globalement réduite.

Le score moyen selon les secteurs :



Cette approche a permis de distinguer les différentes branches au sein du paysage financier ayant déployé des efforts significatifs en vue d'améliorer leur empreinte environnementale, sociale et de sobriété. En particulier, nous observons que les entreprises de crédit affichent les scores environnementaux les plus élevés sur leurs sites web, tandis que les entreprises de gestion ont encore des progrès à accomplir. Un axe d'explication est la performance digitale recherchée par les acteurs du crédit. Dans le digital comme le reste, le lien entre performance environnementale et sociale et performance économique est démontré. Un parcours écoconçu, plus accessible va s'exécuter plus vite et aura moins de points de rupture. A l'inverse, la performance des parcours dans les sociétés de gestion est moins impactante sur le business, les efforts consacrés y ont donc été moindres.

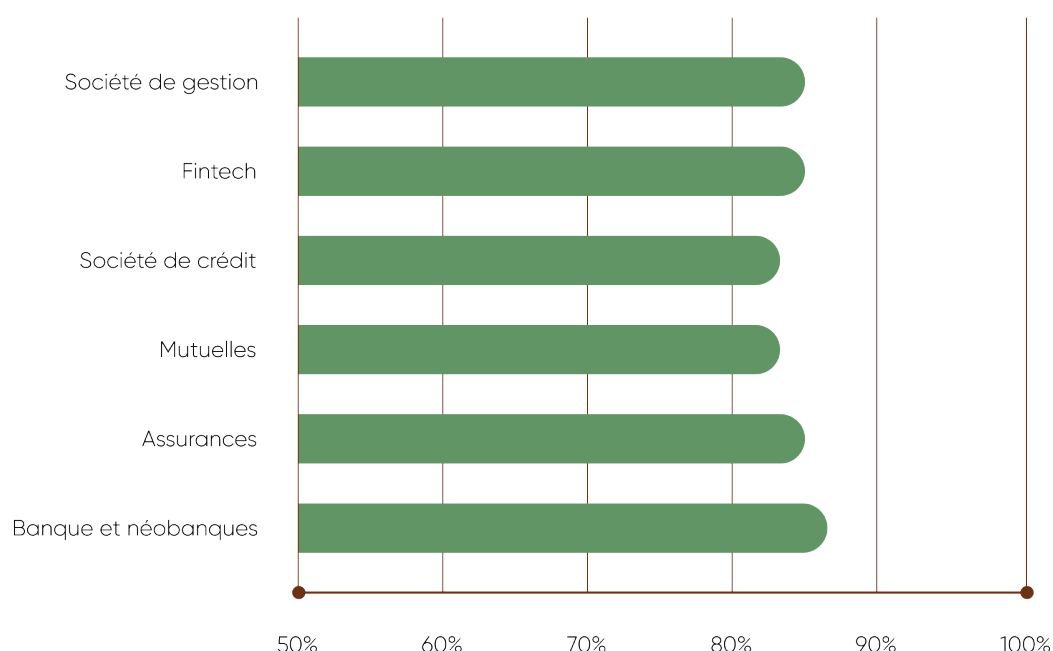
Empreinte sociale

Le grand oublié de l’empreinte du numérique, c’est l’empreinte sociale. En d’autres termes, l’impact que peut avoir le numérique sur les individus composant notre société.

Cela peut concerner l’accessibilité des services numériques aux personnes en situation de handicap visuel, l’inclusion de populations en situation de fracture numérique mais aussi la question primordiale de la protection et la sécurité des données des utilisateurs.

Mais l’empreinte sociale ne concerne pas uniquement le manque d’accès au numérique : elle comprend aussi les effets néfastes que peuvent avoir les technologies numériques sur les individus, tels que la collecte abusive de données, la mésinformation ou encore les biais algorithmiques des IA. Les intelligences artificielles ont un grand potentiel d’innovation pour les services numériques, mais elles doivent être utilisées de manière éclairée raisonnée, en prenant en compte tous les risques associés.

Score social



“Le sujet de l’intelligence artificielle va devenir dans le futur, un axe à surveiller.”

- Citation Fred / Jean-Pascal

Actuellement, une loi européenne est en élaboration, connue sous le nom d’Artificial Intelligence Act. Cette législation vise à garantir que les systèmes d’intelligence artificielle utilisés dans l’Union européenne soient à la fois sécurisés, transparents, traçables, non discriminatoires et respectueux de l’environnement. Il convient de noter que, dans l’ensemble, le secteur financier gère mieux ces aspects par rapport à d’autres secteurs. Par exemple, les pratiques trompeuses, telles que les «darks patterns», sont moins courantes dans la finance que dans d’autres secteurs comme le e-commerce.

D’où l’importance d’avoir une approche éthique et responsable dans leur déploiement. S’intéresser à son empreinte sociale, c’est avoir une vision plus vaste et pérenne pour son plan de transition, hors du seul cadre de la sobriété numérique. La réflexion d’un futur décarboné n’a pas de sens si elle ne s’inclut pas l’aspect social et sociétal qu’il implique nécessairement.

Inclusion et accessibilité

L'illectronisme en France

23%

des français ne sont pas à l'aise avec le numérique.

7% trouvent la navigation difficile, 4% ne vont pas assez souvent sur internet pour se prononcer et 12% n'y vont jamais (soit près de 6 millions de personnes).

1/3

des français renoncent à naviguer au moins une fois par an.

Dont 31% des 70 ans et plus.

Au-delà de la question de la protection des données s'impose celle de l'accès des services numériques à tous. Selon l'INSEE, l'illectronisme touche 17% de la population française. Au niveau mondial, un rapport des Nations Unies révèle que près de 40% des habitants n'ont jamais utilisé internet. Ces chiffres s'expliquent par divers obstacles à l'inclusion, tels que l'accès limité aux technologies et aux équipements, le manque de compétences numériques et les barrières linguistiques.

Un autre aspect central à l'impact social du numérique est celui de l'accessibilité : à savoir le fait de permettre aux personnes en situation de handicap d'accéder aux contenus et aux fonctionnalités des services numériques. Depuis 2009, les entreprises sont dans l'obligation de rendre leurs plateformes en ligne conformes au référentiel d'accessibilité (RGAA). Mais comme beaucoup de lois, elles ne sont pas appliquées. 90% des plateformes numériques ne respectent pas ces critères d'accessibilité.

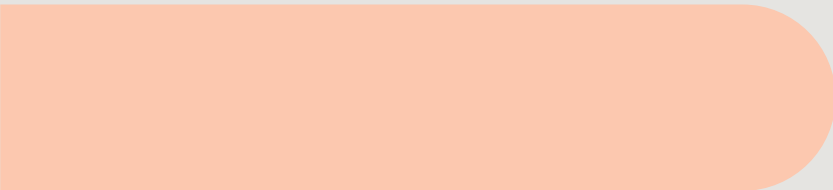
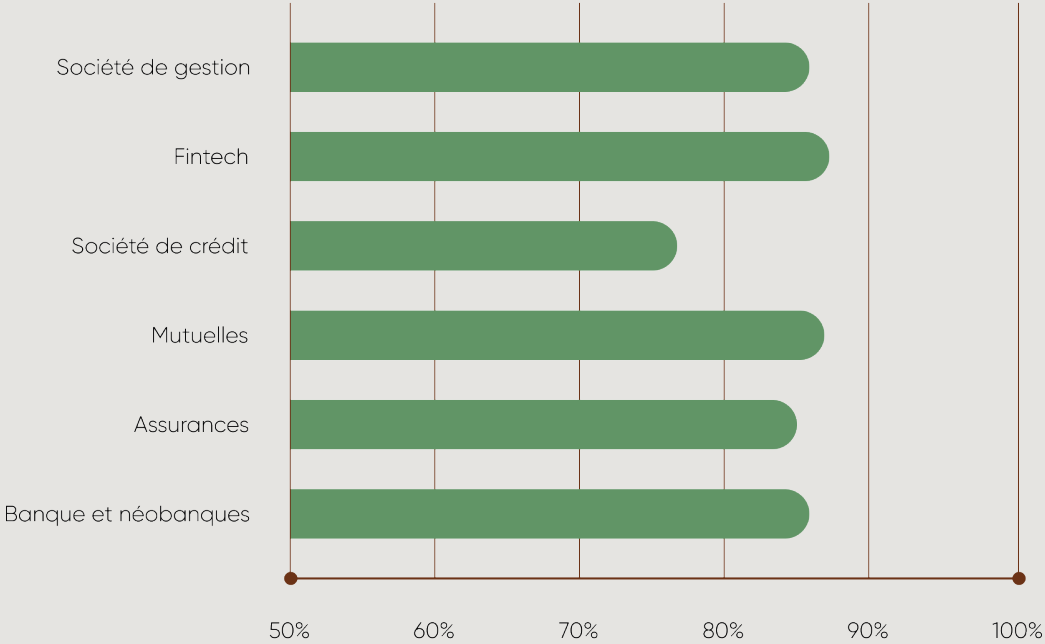
La loi européenne, connue sous le nom de European Accessibility Act, adoptée en mars 2024, devrait apporter des changements significatifs. Elle est plus explicite et prévoit des amendes de 20 000€ par an et par application non conforme.

Il est important de noter que le terme «application» englobe non seulement le site principal, mais également l'ensemble des sites internes et externes. Ainsi, pour les acteurs du secteur financier, cela représente un défi considérable, car un grand acteur pourrait avoir jusqu'à 1 000 sites à mettre en conformité. Cette loi entrera en vigueur dès le printemps 2025, ce qui laisse encore du temps, mais il est important de s'y préparer dès maintenant.

"Améliorer son empreinte sociale numérique, c'est accroître son potentiel client en s'adressant au plus grand nombre."

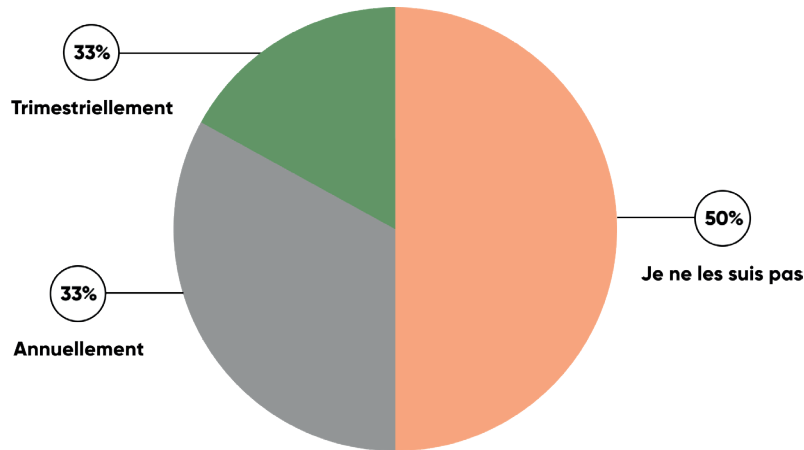
Frédéric Marchand, CEO

Score accessibilité





À quel rythme suivez-vous vos indicateurs ?



Pierre angulaire d'un plan de transition numérique, la gouvernance est un axe impératif à développer ou à renforcer pour structurer, enclencher et atteindre les objectifs inscrits dans la feuille de route. Seule une gouvernance solide peut parvenir à répondre aux enjeux qu'impliquent une amélioration réelle et durable de son empreinte numérique.

La désignation d'une ou plusieurs personnes dédiées au sein de l'organisation est une première nécessité afin d'avoir un suivi précis et constant des indicateurs en termes d'impact social et environnemental et des actions entreprises. La démarche peut être top-to-bottom comme bottom-up, et les personnes désignées issus des collaborateurs comme de la direction : l'importance réside dans l'effort collectif de décarbonation numérique.



"Les entreprises affichant la meilleure gouvernance obtiennent également les meilleures évaluations en matière d'environnement et de responsabilité sociale."

- Philippe Cormon, Dorval AM

Mais comment être investi sans comprendre l'enjeu ? Pour que cet engagement soit durable et conduise à la participation active de toutes les équipes, il est indispensable d'effectuer préalablement un véritable travail de sensibilisation, notamment en organisant des ateliers dédiés à la prise de conscience de l'impact du numérique.

La majorité des grands acteurs ont nommé un responsable RSE IT, les plus avancés ont constitué une équipe pour piloter cette feuille de route RSE IT.

03.

TRAJECTOIRE

De la position défendue aux actions concrètes

Objectifs

Il est essentiel d'établir une trajectoire de transition numérique responsable en ayant un cap clairement défini. Bien que les acteurs de la finance puissent avoir des objectifs différents à leur stratégie de décarbonation numérique en fonction de leurs ambitions et de leurs problématiques spécifiques, nombreux sont ceux qui seront communs à tous, car ils reflètent les défis auxquels le secteur est confronté.

Tout d'abord un objectif incontournable est celui de la conformité légale aux nouvelles réglementations françaises, européennes et internationales qui incitent à la transparence du reporting extra-financier (CSRD), et à la prise en compte de l'impact (CSDD) environnemental et social des actions de l'entreprise.

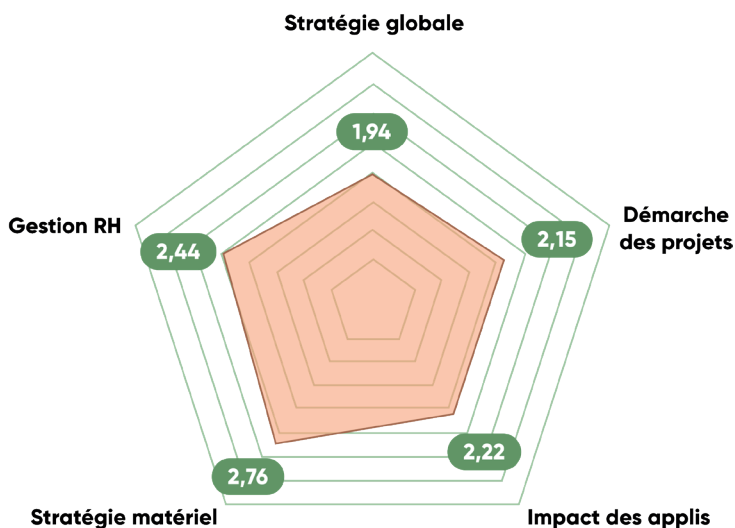
En adoptant une approche de Numérique Responsable, on peut simultanément témoigner d'un engagement en faveur de la durabilité tout en générant automatiquement des données précises pour ses rapports.

Au-delà du législatif, qui dit décarbonation numérique dit également objectif Bas-Carbone, en phase avec les efforts croissants du gouvernement en la matière (le numérique fera partie de la prochaine feuille de route de sa SNBC).

Enfin, un autre axe du Numérique Responsable est celui de l'empreinte sociale, qui s'attaque aux questions d'accessibilité et d'inclusion numériques. Les acteurs de la finance, notamment de l'assurance et de la mutuelle, ont tout intérêt à avoir pour dessein d'atteindre le plus grand nombre d'utilisateurs numériques.

Mise en oeuvre

Évaluation stratégie globale



2,3/5
Note moyenne globale

Nous sommes aujourd'hui face à un objectif commun très clair : limiter le réchauffement climatique à 1,5 degrés à échelle mondiale. Voilà le point d'arrivée auquel nous devons aspirer.

Le numérique fait partie de ces enjeux auquel il est possible de répondre pour atteindre cet objectif, avec **un plan d'action intégrant une stratégie à la matérialité concrète et à la temporalité définie.** Ce dernier doit être conçu de manière à répondre aux défis posés par la transition numérique responsable. Pour que les actes soient à la hauteur des ambitions, retraçons les grandes étapes qui définissent un plan de transition aux fondations solides et à la pérennité assurée. Au cœur de cette trajectoire doit s'intégrer une vision claire, le maintien d'une certaine cohérence et une volonté de ré-

silience face aux défis rencontrés. Le numérique fait partie de ces enjeux auquel il est possible de répondre pour atteindre cet objectif, avec un plan d'action intégrant une stratégie à la matérialité concrète et à la temporalité définie. Ce dernier doit être conçu de manière à répondre aux défis posés par la transition numérique responsable. Pour que les actes soient à la hauteur des ambitions, retraçons les grandes étapes qui définissent un plan de transition aux fondations solides et à la pérennité assurée. Au cœur de cette trajectoire doit s'intégrer une vision claire, le maintien d'une certaine cohérence et une volonté de résilience face aux défis rencontrés.



Maturité

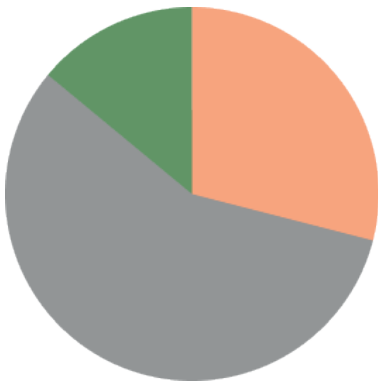
Un point de départ crucial pour une approche responsable du numérique est le diagnostic la maturité de l'entreprise. Elle passe par plusieurs axes, notamment la politique en termes d'achats numériques, la stratégie financière vis-à-vis du plan de transition ou encore la gouvernance et la communication de l'organisation au sujet des actions entreprises.

Afin d'assurer que les critères extra-financiers aient un réel impact sur son plan de transition, ces axes doivent être intégrés pour définir des objectifs ambitieux.

La réalisation de cette étape préliminaire permet de percevoir les lacunes comme les avancements (tels que des outils déployés pour suivre sa performance extra-financière d'un point de vue numérique) de l'organisation en termes de responsabilité numérique, mais aussi de détecter les axes d'amélioration et de prioriser les chantiers identifiés.

Le score moyen est de 2,3 sur 5, ce n'est donc pas la moyenne. Nombre d'entreprises n'en sont encore qu'au début. Il est donc normal d'observer une telle maturité numérique responsable. Sur l'ensemble des secteurs d'activités, la maturité numérique responsable est cependant supérieur dans le secteur de la finance, notamment chez les groupes bancaires et principaux assureurs.

Données : la base d'un plan de transition



Estimez-vous que vos KPI et outils sont fiables pour suivre votre performance ESG/RSE IT ?

Pas du tout : 29%

Peu fiables : 57%

Assez fiables : 14%

Très fiables : 0%

Jouant un rôle crucial afin mesurer l'efficacité, l'efficience et la pertinence de vos actions en faveur d'un numérique plus responsable, les indicateurs de performance ESG aident à piloter et à suivre vos objectifs stratégiques en la matière. Les acteurs financiers sont au premier rang de cette démarche, en offrant aux entreprises les données nécessaires afin de produire ces rapports extra-financiers. Ils sont aussi les premiers concernés, les risques environnementaux et sociaux ayant des effets directs sur leur activité.

Produire des données extra-financières sur le sujet du numérique est un défi pour de nombreuses entreprises qui souhaitent répondre à la CSRD. La collecte de données liés à l'impact des usages numériques sur la biodiversité, l'environnement et la société demande de développer des compétences en interne. Il est aussi complexe de déterminer le nombre et la nature des KPI à intégrer au reporting pour que ce dernier garde sa pertinence. La collecte de données liés à l'impact des usages du numériques sur la biodiversité, l'environnement et la société demande de développer des compétences en interne. Il est aussi complexe de déterminer le nombre et la nature des KPI à intégrer au reporting pour que ce dernier garde sa pertinence.

Si les données à la source ne sont pas fiables, elles le seront encore moins en bout de chaîne. La phase de collecte de données est souvent très lourde dans les processus de mesure d'empreinte.

L'avantage du numérique est qu'il laisse des traces partout, il existe donc des solutions comme fruggr permettant une collecte totalement automatisée, avec de nombreux connecteurs.

Les données collectables sont de différents ordres, nous pouvons notamment citer l'inventaire des équipements numériques ainsi que les données d'usage sur les couches terminal, réseau et centre de données.



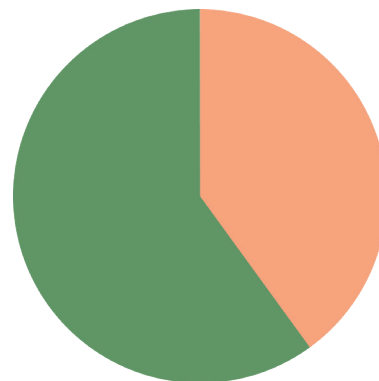
Défis

Les freins

Les processus de décarbonation numérique exigent un engagement continu, parfois sur de nombreuses années, pour atteindre des résultats significatifs. Cela peut représenter un défi pour certaines entreprises qui doivent jongler avec d'autres priorités commerciales et opérationnelles, notamment en période de volatilité économique. Certaines contraintes peuvent aussi apparaître, comme les politiques d'équipements numériques des collaborateurs.

"Malgré une réelle volonté de continuer à avancer sur le sujet de la décarbonation numérique, nous disposons d'une petite équipe et donc de peu de temps pour traiter tous les chantiers à la même vitesse : nous devons prioriser."

- Philippe Cormon, Dorval AM



Avez-vous identifié les freins à votre transition numérique ?

Oui : 40%

Non : 60%

De plus, la sensibilisation durable des équipes, en particulier de la DSI, à l'impact du numérique sur l'environnement, peut constituer un défi important. Même si des initiatives de sensibilisation sont lancées, maintenir une conscience environnementale durable au sein des équipes peut être difficile, d'autant plus dans un secteur où l'innovation et la performance technologique sont souvent au premier plan.



"La sensibilisation sur l'impact du coding et du processing est un défi, car cela peut être perçu comme une contrainte. Cependant, nous devons expliquer ces aspects sous différents angles pour mieux les appréhender."

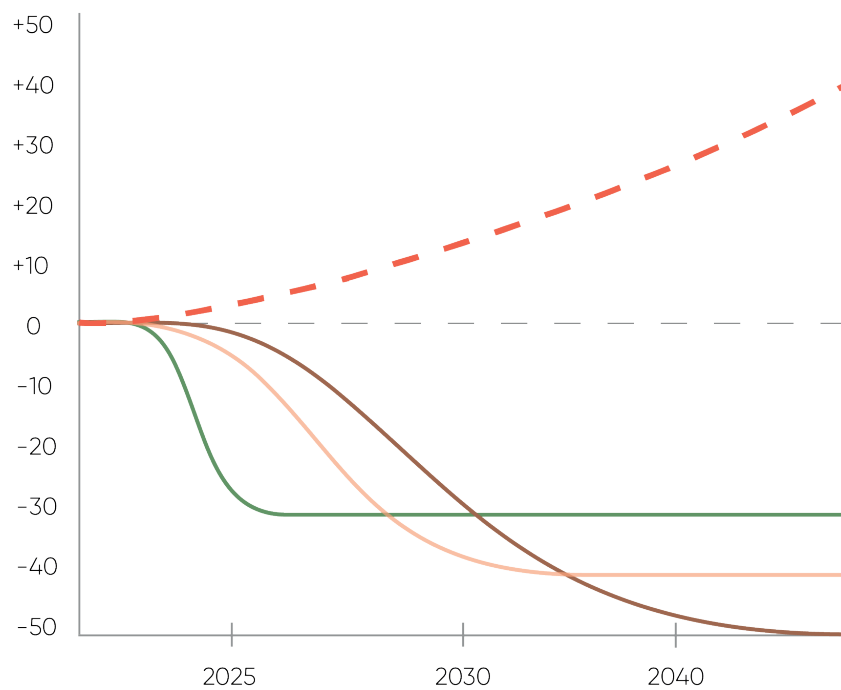
- Noureddine Bekrar, LEOCARE

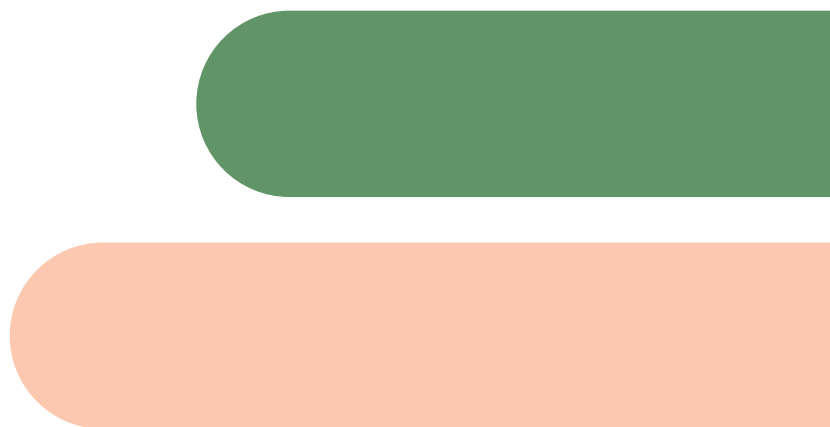
Trajectoire

La plupart des acteurs ont fait validé leur trajectoire de décarbonation pour leur empreinte interne, comme pour leur empreinte de financement par le SBTi (initiative Science Based Targets).

La trajectoire défini et les objectifs associés sont ambitieux. La cible potentielle de réduction des GES IT du secteur de la finance est relativement élevée si chacun des acteurs veut respecter ses engagements. Ces objectifs redescendent sur le numérique, dans un domaine qui est de plus en croissance, le challenge est d'autant plus important.

La courbe de décarbonation IT pourront donc viser cette trajectoire ci-dessous.





04.

VISION

Du reporting à l'action

Leviers

En dépit des obstacles que peut poser l'adoption d'une démarche Numérique Responsable, des leviers existent pour franchir la première étape, celle de l'impulsion d'un mouvement pérenne au sein de l'organisation. Il est possible de donner corps à l'initiative en enclenchant des actions concrètes.

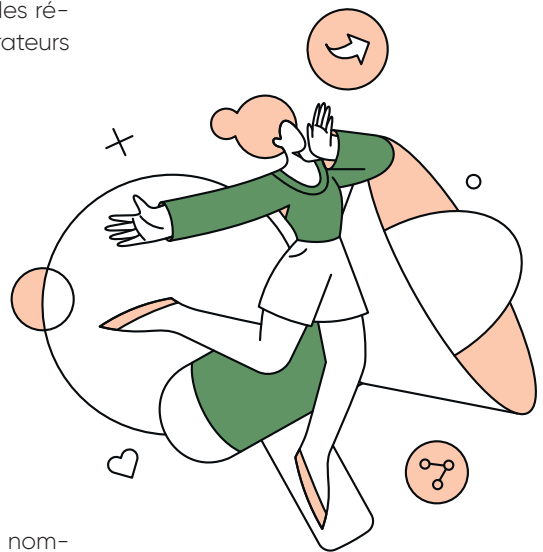
La sensibilisation est un moyen d'engager les collaborateurs et de contribuer à l'identification d'opportunités d'amélioration offerts par la démarche.

"L'implication totale de chaque collaborateur est notre force motrice."

"En gagnant la confiance de nos clients envers nos fonds, nous augmentons nos revenus, ce qui nous permet de recruter davantage de talents pour exceller dans notre démarche de décarbonation numérique."

- Philippe Cormon, Dorval AM

La mesure est certainement l'autre levier clé. Pas d'amélioration sans mesure. Sans elle, la feuille de route ne permettrait pas d'engager l'ensemble des acteurs. Il est essentiel de connaître son point de départ en termes d'empreinte avant de se fixer des objectifs. Comme il est important de mesurer régulièrement son avancement. La communication sur des résultats concrets permet de générer de la fierté auprès des collaborateurs et incite chacun à agir.

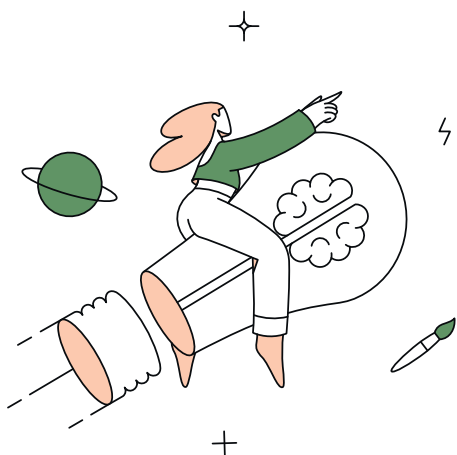


Opportunité

L'adoption d'une démarche de Numérique Responsable offre de nombreuses opportunités stratégiques pour les acteurs de la finance dans un paysage économique de plus en plus complexe et exigeant en termes de performance extra-financière.

"En adoptant cette approche, nous ne nous contentons pas de réduire notre empreinte environnementale, nous créons également de nouvelles opportunités et métiers au sein de l'écosystème numérique."

- Corinne Paillet, Crédit Mutuel Arkéa



La décarbonation numérique, et plus largement le Numérique Responsable permet d'améliorer la performance globale des entreprises en réduisant notamment les coûts opérationnels et en optimisant l'utilisation des ressources numériques, renforçant ainsi la rentabilité comme la position concurrentielle de l'organisation. Elle ouvre aussi la voie à l'expansion des perspectives commerciales, les entreprises engagées dans le Numérique Responsable étant idéalement positionnées pour capitaliser sur la croissance des produits et services financiers durables, répondant à une demande croissante des parties prenantes.

La question de la conformité législative est, comme nous l'avons vu, aussi bien une question d'opportunité que d'obligation et de nécessité. Les directives européennes et françaises permettent de gagner en transparence mais également en efficacité, de par la génération de données extra-financières claires.

Au-delà des gains potentiellement obtenus, l'insertion dans un plan de transition numérique représente avant toute chose l'opportunité d'aligner valeurs défendues et actions concrètes, et de se positionner comme un acteur financier engagé, transparent et crédible.

Vision

Le futur se dessine déjà : c'est à la fois celui d'un numérique dont l'empreinte environnementale aurait triplé, d'une planète qui aura définitivement changé de visage, mais aussi d'un monde où de nombreux acteurs économiques auront fait le choix de la durabilité et de la responsabilité. Aujourd'hui, la cybersécurité est devenue un impératif au numérique, assurant un socle solide sur lequel bâtir son avenir. Demain, la durabilité environnementale et sociale du numérique sera la prochaine étape incontournable. Face à cette perspective apparaît un choix : celui d'être dans ce nouveau paysage un acteur du changement et de contribuer par ses actions à un numérique à impact positif. Notre mission est de façonner un avenir où le numérique a un impact positif sur l'environnement, où l'inclusion et l'innovation renforcent les

liens tissés au sein de nos sociétés. Ensemble, nous pouvons créer un avenir où la technologie et la durabilité vont de pair, où chaque action contribue à la construction d'un monde numérique positif et éco-responsable.

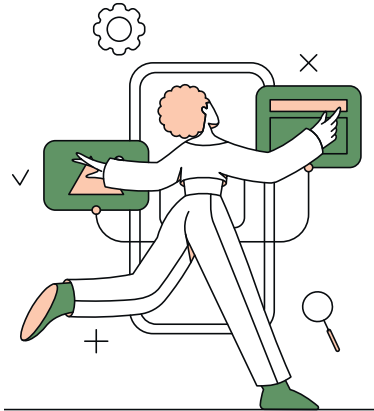
La finance a un rôle clé à jouer dans cette transition numérique durable. L'ensemble des fonctions de l'entreprise sont concernées, pas uniquement les équipes RSE mais également les équipes ESG ainsi que la DSI. C'est la cohésion de tous les acteurs qui rendra cette transition efficace. L'IT constitue un excellent terrain de jeu pour unir RSE et numérique.

Le futur du numérique dans la finance sera orienté Sustainable by Design. La capacité à intégrer son empreinte numérique dans toutes ses réflexions, la capacité

à concevoir un processus, des services avec cette recherche permanente d'impacts positifs, tant environnementaux que sociaux.

Le temps présent est celui du passage à l'action, l'heure du bilan est derrière nous. Ce sont des impacts concrets que chacun de nous devons mener. La performance numérique réelle constitue un élément différenciateur essentiel pour améliorer la performance globale.

Présentation du panel et méthodologie



En tant que tiers de confiance* des entreprises souhaitant s'ancrer dans un plan de transition numérique, et en tant qu'expert du Numérique Responsable, digital4better a plus que quiconque conscience des freins, et à l'inverse, des leviers qui permettent aux organisations de passer à l'échelle. Notre connaissance du secteur et notre collaboration avec de nombreux acteurs de la finance nous permet d'appréhender les résultats de cet observatoire avec le recul qu'il demande pour en tirer des conclusions pertinentes.

Par le biais de notre solution d'analyse fruggr, nous évaluons depuis plus de trois ans l'empreinte numérique des organisations sur les plans environnementaux et sociaux. Cet observatoire s'appuie donc sur plusieurs années de données d'empreinte, tant sur des bilans GES IT que sur des ACV (analyse de cycle de vie) de services numériques. Les analyses sont validées par un comité scientifique et nos travaux sont pilotés par un directeur technique et une docteure sur nos activités R&D. Cela reste cependant un domaine qui n'est pas encore à l'état de l'art et sur lequel de nombreux travaux restent à opérer. Cet observatoire permet de partager une partie des données et analyses et de contribuer à l'avancement du secteur.

Portée

Les analyses ont porté principalement sur des systèmes d'informations et applications d'organisations en France. Quelques analyses ont été opérées dans quelques pays européens. Une série d'analyse est également portée en Amérique du Nord, notamment au Canada.

Les données portent sur plus de 100 acteurs de la finance. Les mesures ont été étalonnées sur 417 ACV de services numériques, rejouées plusieurs fois.

Limite de l'étude

Du fait de l'échantillon les résultats de l'étude sont à interpréter avec précaution. De plus, la mesure d'empreinte de service numérique reste complexe et certains facteurs d'impact encore manquant. Sur la mesure sociale, l'identification des publics fragiles reste également complexe.

Périmètre de l'évaluation environnementale

Le score d'empreinte environnementale inclut les 3 tiers (équipements utilisateurs, réseaux, centre de données) sur un scope 1, 2 et 3 (émissions indirectes) en prenant en compte tout le cycle de vie (de la fabrication au recyclage).

Les modèles d'évaluation s'appuient sur des référentiels de facteurs d'impact ouvert et qui font foi à travers le monde (ADEME, IEEA, EEA, ...). La mesure est multi-critères avec les scores eau, GES, électricité, ressources abiotiques.

Le bilan carbone s'est appuyé sur la méthode internationale GHG Protocol (l'équivalent français est la méthode Bilan Carbone).

Les ACV s'appuient sur la norme ISO 14040/44 ainsi que le PEF (Product Environmental Footprint) européen. Nous nous appuyons sur la norme ITU L.1410 qui indique les différentes étapes d'une ACV de service numérique (déclinaison de la ISO 14040/44).

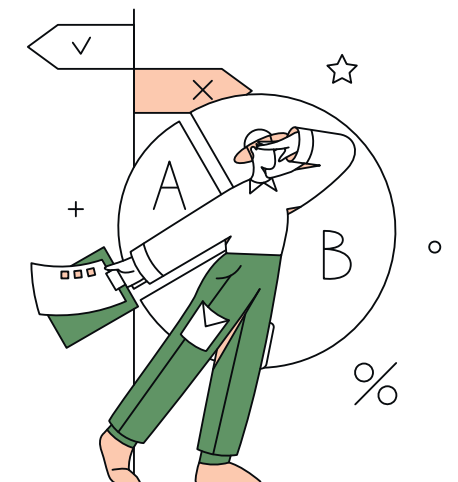
Nous avons fait le choix de ne pas mettre dans cette 1ère version d'observatoire l'ensemble des analyses des assets numériques. Nous pouvons citer par exemple l'analyse du poste de travail, qui comprend notamment les mails, les visio-conférences...qui a en réalité a peu d'impact sur l'empreinte globale. Nous pouvons encore évoquer la partie centre de données (cloud et datacenters en propre), qui sera mentionné lors d'une prochaine édition. Nous avons cependant analysé ces résultats pour mieux appréhender l'avancement du secteur.

Périmètre de l'évaluation sociale

L'évaluation de l'empreinte sociale a porté sur 3 domaines : accessibilité numérique, éthique et inclusivité. L'accessibilité numérique s'appuie notamment sur la norme française RGAA, ainsi que le référentiel international WCAG.

Périmètre de l'évaluation de gouvernance

Il s'agit de la seule partie dont les analyses ne sont pas automatisées dans la collecte des données. L'analyse de la gouvernance porte sur 5 domaines et plus de 200 items.



**FINANCE INNOVATION : LE PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ MONDIAL DE
L'INNOVATION FINANCE**

Pour définir cet état des lieux, Finance Innovation a diffusé un questionnaire auprès de ses adhérents et abonnés. Le pôle de compétitivité Finance Innovation nous offre par ce biais une vue globale par laquelle nous pouvons distinguer l'engagement actuel des acteurs de la finance dans leur plan de transition numérique.



fruggr

fruggr porte une vision forte d'un numérique au service d'une performance plus durable, un numérique plus respectueux de notre planète, des personnes. Le numérique responsable constitue sa raison d'être, gravée dans ses statuts. Entreprise à mission, fruggr est également engagé dans l'ESS et certifié B Corp. Un impact au cœur de l'entreprise.

La mission de fruggr est d'accompagner les organisations dans le pilotage de leur empreinte numérique, vers un numérique plus responsable, un numérique plus performant. Pas d'amélioration sans mesure, c'est le pourquoi de la plateforme logicielle fruggr. Son objectif est de permettre aux entreprises de mesurer et d'améliorer leur empreinte numérique.

Fruggr investit significativement en R&D afin de faire avancer le bien commun sur la mesure d'empreinte du numérique. Sa solution est labellisée GreenTech Innovation par le Ministère de la Transition Ecologique et a reçu de nombreuses récompenses. Les équipes sont impliquées au sein de plusieurs groupes de travail comme l'ADEME, AFNOR, INR ou encore le haut comité au numérique responsable orchestré par le gouvernement.

Fruggr est la solution utilisée par l'ADEME pour mesurer et améliorer sa propre empreinte numérique, elle est également utilisée par les leaders comme L'Oréal, La Poste, Danone, Fnac-Darty... Dans la finance, les deux tiers des grandes banques françaises utilisent la solution, ainsi que des acteurs de l'assurance ou encore des sociétés de gestion.





fruggr Finance Innovation

Digital4better porte une vision forte d'un numérique au service d'une performance plus durable, un numérique plus respectueux de notre planète, des personnes. La décarbonation IT, l'accessibilité numérique sont au cœur des enjeux RSE.

C'est la raison d'être de notre solution SaaS fruggr : permettre aux entreprises de mesurer et d'améliorer leur empreinte numérique.

Après 3 ans, nous sommes devenus le leader sur l'empreinte du numérique, nous travaillons avec un tiers du CAC40, des clients comme BPCE, L'Oréal ou encore l'ADEME. Digital4better, c'est aussi une équipe de 55 collaborateurs aux domaines d'expertises variés (numérique, RSE, climat, social), avec des engagements forts et une raison d'être commune : le numérique responsable. Des collaborateurs unis autour d'une équipe de cofondateurs qui ont en moyenne 20 ans d'expérience dans la transformation numérique des entreprises.



Contact

impact@fruggr.io

